

C.P.A. Nevertheless, it must have been a little bit like old home week helping to prepare Dr. Hall's Report. In fairness to Dr. Hall it must be said that he did not state or claim that Peterson, Cook Limited were independent contractors. They are, but preferably activities associated with any railway should not have been retained by Dr. Hall for this report.

EXHIBIT 11
February 14, 1976

Dr. Noel A. Hall
Commissioner of Inquiry
into Railway Pension Plans
University of British Columbia
Vancouver, B.C. V6T 1W5

Re: Industrial Peace in the Railway Industry

Dear Doctor Hall:

After your report on Railway Pension Plans has been delivered to the Minister of Labour, and hopefully after appropriate action has been taken in respect to it, industrial peace in the railway industry will continue to be adversely affected.

So-called "compulsory unions" has been willingly supported by the railway industry for twenty years. It is the life blood of the parasitic, feather-bedded bargaining agents, all of whom support the innumerable forms of representation on the railways. The labour unions of former times (more than twenty years ago) have degenerated into job trusts. These job trusts are a modern development in our industrial society. They have reduced workers from their rightful position of free men to the status of industrial serfs. (*Labour loses autonomy: their wages, working conditions, dues payments and their pensions without reference to the workers. The Canada Labour Code authorizes such treatment. Workers have one right denied to serfs—they may resign. They are modern day serfs.*) This totalitarian type sickness will be the cause of continued industrial strife in the railway industry.

Only an Industrial Commission of Inquiry with wide terms of reference including rates of pay, working conditions, away-from-home living conditions and all phases of the bargaining representation of the employees, including the element of compulsion, all of which warrant intensive investigation, could result in the removal of the industrial cancer which has afflicted our modern society. The cancer is "compulsory unionism" which has resulted in the railway industry "union leaders" becoming labour bosses with proprietary rights in the services of the modern day industrial serfs who pay their stock

From the Department of Insurance, Pension Benefits Division:

Mr. G. W. Poznanski, Director.

From the Canadian Railways Employees' Pension Association:

Mr. J. Earl White, National President.

From the Canadian Trucking Association:

Mr. A. K. MacLaren, Executive Director.



If undelivered, return COVER ONLY to:

Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT
à l'Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

Piece 11
Le 14 février 1976

M. Noel A. Hall
Commissaire chargé d'étudier les régimes
de pensions des sociétés ferroviaires
Université de la Colombie-Britannique
Vancouver (C.-B.) V6T 1W5

Objet: La paix industrielle dans l'industrie des chemins de fer

Monsieur,

Après que votre rapport sur les régimes de pension des sociétés ferroviaires ait été remis au ministre du Travail et, espérons-le, après qu'on ait pris les mesures nécessaires à cet égard, la paix industrielle au sein de l'industrie des chemins de fer continuera à être affectée.

L'industrie des chemins de fer appuie depuis vingt ans le prétendu syndicalisme obligatoire. C'est la raison d'être même des dix-huit agents négociateurs parasitaires accrédités, qui ont appuyé cette forme anti-démocratique de représentation dans le secteur des chemins de fer. Les unions syndicales des travailleurs (il y a vingt ans) ont dégénéré en cartels d'emplois. Ces derniers ont une invention de notre société industrielle. Ils ont réduit les travailleurs, qui étaient des hommes libres, à la condition de serfs industriels. (Les unions syndicales déterminent leur salaire, leurs conditions de travail, les versements à effectuer et leur retraite sans tenir compte des travailleurs. Le Code canadien du travail permet ce traitement. Les travailleurs ont un droit que n'ont pas les serfs: ils peuvent quitter leur employeur. Ce sont les serfs des temps modernes.) Cette maladie du secteur ferroviaire sera la cause de la lutte industrielle permanente dans l'industrie des chemins de fer.

Seule une commission industrielle d'enquête, chargée, entre autres, d'étudier les rates de paie, les conditions de travail, les conditions de vie dans l'habitat, ainsi que toutes les étapes de la représentation des employés, dont une importante, y compris la pression, les rates qui justifient la tenue d'une commission d'enquête, pourrait extirper le cancer industriel qui a affligé notre société moderne. Le cancer est le syndicalisme obligatoire qui a transformé les agents négociateurs de l'industrie des chemins de fer en patrons de travail possédant des droits de propriété sur les serfs industriels des chemins de fer.

Du Département des Assurances, Division des normes des prestations de pension:

M. G. W. Poznanski, directeur.

De l'Association canadienne des employés pensionnés des chemins de fer:

M. J. Earl White, président national.

De l'Association canadienne du camionnage:

M. A. K. MacLaren, directeur administratif.